

3/1/57

DOCUMENTATION

LES DEBORDEMENTS DU LAC TCHAD

Après avoir présenté, depuis 1908, des niveaux assez bas, le Lac TCHAD remonte régulièrement depuis quelques années. Il atteint actuellement un niveau qui n'a jamais été observé depuis 1900. L'eau doit monter encore pendant un mois, puis le lac reprendra son mouvement saisonnier de descente pour passer par un minimum dans le courant de Juillet.

Ce phénomène est dû à l'abondance des crues des fleuves tributaires : le CHARI et le LOGONE, pendant les années 1954, 1955 et 1956. Il s'agit là d'un phénomène tout-à-fait général. L'année 1955 a présenté sur la plupart des cours d'eau de l'Afrique tropicale française des crues telles que l'on en rencontre que tous les dix ou vingt ans. La situation, l'année dernière, sur le Lac TCHAD, comme dans le delta central nigérien, était tout-à-fait comparable à celle que l'on a rencontré il y a cinquante ans.

Sur le plan des études théoriques, ces débordements présentent un très grand intérêt car ils permettent de situer exactement la fréquence des crues exceptionnelles dans ces régions. Cette grandeur est du plus grand intérêt pour la mise au point des projets d'aménagements ~~hydroélectriques~~ ~~triques~~. L'étude du NIL, dont le régime est parallèle à celui des fleuves de l'Afrique tropicale, a montré que l'on rencontrait des séries d'années sèches et d'années humides se succédant sans grande régularité; mais ces séries sont les mêmes dans toute la zone tropicale.

hydraulique

Les études effectuées sur le Lac TCHAD, sous la direction du Général TILHO permettent également de bien suivre les variations d'hydraulicité dans cette région.

Ces études jettent une lumière intéressante sur ce que l'on appelle communément le "dessèchement de l'Afrique". Il est certain qu'au désert comme en forêt, la végétation recule, mais ce recul semble dû davantage à l'action néfaste de l'homme qu'à une diminution des précipitations. Il est certain qu'il y a ~~plusieurs années~~ ~~plusieurs années~~ les précipitations étaient beaucoup plus abondantes qu'elles ne le sont sur le SAHARA, mais on ne peut pas dire que, depuis une centaine d'années, il y ait eu une diminution sensible des précipitations dans ces régions. Il y a simplement eu des périodes d'abondance et des périodes de sécheresse, la dernière période de sécheresse s'étant terminée vers 1944.

il y a plusieurs milliers d'années

ORSTOM  
HYDROLOGIE  
DOCUMENTATION

70370

O.R.S.I.O.M. Fonds Documentaire

N° : 33231, ex 1

Cote : B

Sur le plan pratique, l'inondation a d'importantes conséquences qui ne sont pas toutes bénéfiques. Les îles occupées par un cheptel important ont vu leur superficie réduite de moitié, le bétail manque de pâturages; les digues qui préservent les "polders", mis en culture au Nord Est du Lac sont menacés. Par contre le lac envahit le BASSIN DE CHIZIL, dépression qui confaisait il y a probablement quelques milliers ou dizaine de milliers d'années l'eau provenant du CHARI et du LOGGIE vers la dépression terminale : les pays Bas du TCHAD au Sud Est du SUDAN. A l'heure actuelle cette dépression est en eau sur une longueur de 100 kms et le flot continue de progresser en direction de KASSALA, mais il ne parcourt probablement pas plus de 50 à 60 kms depuis le lac; on verra à nouveau le pirogues progresser dans la dépression comme vers 1875. Cette inondation envahit les zones de cultures actuelles et risque de donner lieu parmi le bétail à des épizooties contre lesquelles le Service de l'Elevage alerté est en mesure de lutter avec succès. Par contre, elle donne lieu à des pêches miraculeuses, elle multiplie les points d'eau et permettra la mise en culture de nouvelles terres.

Le déroulement de ces phénomènes est suivi de très près afin de pouvoir en tirer le meilleur parti possible pour l'économie du territoire.